

Des communs numériques pour partager nos territoires

Les outils numériques permettent aujourd'hui aisément de co-construire et partager les connaissances. Gratuitement et librement. Démonstration avec une cartographie collaborative mise en place en Hesbays brabançonne.

Les yeux en mode scanner, une grappe d'habitant-es scrutent les façades du vieux Jodoigne. Appareil photo dans une main, calepin dans l'autre, ils et elles répertorient le petit patrimoine populaire de leur ville. Ici un anneau à bestiaux, là un décroittoir¹. « C'est une façon de dire "Ça existait avant et on voudrait bien que ça continue" », témoigne Mireille Etienne², présidente du Cercle Historique de Jodoigne, dont la quarantaine de bénévoles recensent ces traces de la vie passée. Parmi eux, quelques historien-nes, mais surtout des néophytes amoureux de leur ville. Comme Gaston Gérard, 74 ans : « Je n'ai jamais quitté mon Jodoigne et c'est par amour que je fais tout ça ».

Un patrimoine commun

De retour à la maison, Gaston et les autres encodent tous ces trésors cachés sur la plateforme web développée par le Groupe d'Action Locale (GAL) Culturalité, en collaboration avec Gatien Bataille (lire interview page de droite). Depuis le lancement du projet sur Jodoigne, Perwez, Ramillies, Orp-Jauche, Incourt, Hélécine et Beauvechain, 925 fiches ont déjà été publiées et géolocalisées sur une carte collaborative. Dont 780 rien qu'à Jodoigne.

Le 15 mars prochain, une balade est organisée pour tous les citoyen-nes, afin d'élargir le collectif de recenseurs. « Nous nous appuyons sur un premier cercle de personnes référentes, que nous élargissons progressivement, explique Alice Renquet, qui coordonne le projet pour le GAL. Chaque commune a sa façon de faire. Certaines, comme Jodoigne, ouvrent l'initiative à un maximum de citoyens, d'autres préfèrent s'appuyer sur quelques spécialistes, pour davantage contrôler le nombre et la qualité des fiches produites. On sent une hiérarchie des savoirs qu'on tente de déconstruire progressivement, car même les débutants peuvent partager des choses très pertinentes. » Il s'agit avant tout de développer un commun de la connaissance de son territoire, de l'enrichir de tous les regards et de le partager sans barrière. Mais en respectant certaines règles à négocier ensemble. « Plus que le recensement, c'est le processus qui est intéressant », insiste la coordinatrice.

Bien qu'attaché à des propriétés privées, ce petit patrimoine fait partie d'une histoire commune, à valoriser et à protéger. Mathieu Bertrand, de la Maison Rurale, de la Mémoire et de la Citoyenneté, à Beauvechain, est partenaire du projet. Historien

de l'art, le spécialiste insiste sur l'importance d'associer les habitant-es : « Le petit patrimoine explique nos modes de vie et les habitants en entretiennent la mémoire. Par ailleurs, la sauvegarde de ce patrimoine dépend du bon vouloir des propriétaires. Si les habitantes eux-mêmes décident de ce qui en fait partie, ils vont être sensibles à sa protection et vont sensibiliser leurs voisins. Par ce projet, les gens redécouvrent leur environnement et leur voisinage. C'est une sensibilisation par l'action ».

Animer l'outil

Outre le patrimoine, le GAL souhaite élargir la cartographie collaborative à d'autres thématiques : balades, paysages, associations et produits locaux... « Mais il ne suffit pas de dire "une plateforme d'encodage existe". Il faut s'appuyer sur des communautés d'intérêt puis organiser une séance collective d'encodage, souligne Alice Renquet. Le temps d'animation du collectif n'est pas à sous-estimer ». D'autant que pour certaines personnes plus âgées, utiliser ces outils numériques est un véritable défi. En l'occurrence, le collectif utilise YesWiki et uMap, qui permettent de réaliser facilement des sites et des cartes interactives personnalisées. Ce sont des logiciels libres, ce qui signifie que leur code peut être utilisé, copié et modifié par tous. De véritables communs ! Ici, on n'aime pas les programmes propriétaires qui contrôlent l'utilisateur et monétarise ses données. Mais attention, prévient Alice : « L'outil parfait n'existe pas, a fortiori dans les logiciels libres. A défaut de savoir programmer, il faut accepter l'outil tel qu'il est ».

Au-delà du numérique, le recensement alimentera aussi des publications papier, dont un carnet d'exploration, en construction, pour sensibiliser les 3^e et 4^e primaires de Orp-Jauche et Jodoigne. Les élèves pourront découvrir et enrichir le commun, et écrire aux propriétaires de petit patrimoine, afin de le protéger. Rendez-vous à la rentrée prochaine...

Christophe DUBOIS

Contact : 010 24 17 19 - www.culturalite.be

¹ Apparu à la fin du XVIII^e siècle, le décroittoir est une lame de métal fixée à l'entrée d'un bâtiment pour ôter la boue des chaussures.

² Dans un reportage diffusé par TV Com le 11/12/2019, à voir sur <http://bit.ly/tvcom-ppp>

